

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2825 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 25 septembre :*

MM. Tehang-Si, Guibè, Ocaranza, Frappa, Baas-Becking, Korsakoff, l'Herbier Lloyd, MM. Alzona, Ponsoye, Lepigre, Laffond, la Société Entomologique de Mulhouse, M. Four, M^{me} Fauge.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 9 Octobre 1928, à 20 heures.

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 25 septembre auxquels sont ajoutés :*

M. Gombault (René), directeur des Douanes, Alep (Syrie), parrains MM. des Maisons et Thiébaut. — M^{me} Jourlin, 42, cours Gambetta, Lyon, parrains MM. Patissier et Pouchet.

2^o *Présentation de :*

M. Richard (Félix), 6, chemin des Cerisiers, Tassin (Rhône). — M. Bénére (abbé Antoine), curé de Saint-Jacques-des-Arrêts, par Ouroux (Rhône). — M. Bertrand (Emile), Le Garel, Brignais (Rhône), *Botanique*, par MM. Riel et Nicod. — M. Reed (Howard), Professor of Plant Physiology, Citrus Experiment Station, Riverside, Cal. (U. S. A.), par MM. Reddick et Riel. — M. Baconnier (Henri), 17, place Morand, Lyon (6^e). — M. Guérin (Paul), 35 bis, rue de Condé, Lyon (2^e), par MM. Riel et Patissier. — M. Setchell (William), Professor of Botany, University of California, Berkeley, Cal.

Galles de *Cynips Kollari* Hartig. (Hym.) sur *Quercus robur* L. ; *Andricus fecundator* Hartig. (Hym.) sur *Quercus robur* L. ; *Dryophanta folii* Hartig. (Hym.) sur *Quercus robur* L. ; *Dryophanta divisa* Hartig. (Hym.) sur *Quercus robur* L. ; *Neuroterus lenticularis* Ol. (Hym.) sur *Quercus robur* L. ; *Aulax Latreillei* Kieff (Hym.) sur *Glechoma hederana* L. ; *Harmandia Tremula* Winn. (Dipt.) sur *Populus Tremula* L. ; *Mayetiola Poë* Bosc (Dipt.) sur *Poa nemoralis* L. ; *Mikiola Fagi* Hartig. (Dipt.) sur *Fagus silvatica* ; *Oligotrophus annulipes* Hartig. (Dipt.) sur *Fagus silvatica* L. ; *Eriophyes Tiliae* (Ac.) sur *Tilia platyphylla* Scop. ; *Eriophyes Piri* var. *variolatus* Nal. (Ac.) sur *Sorbus terminalis* Crantz ; *Eriophyes Tiliae* (Ac.) sur *Tilia silvestris* ; *Eriophyes Echii* Con. (Acar.) sur *Echium vulgare* L. ; *Eriophyes Thomasi* Nal. (Ac.) sur *Thymus serpyllum* L. ; *Eriophyes laticinctus* Nal. (Ac.) sur *Lysimachia vulgaris* L. ; *Eriophyes avellanae* Nal. (Ac.) sur *Corylus avellana* L. ; *Eriophyes macrorhynchus* (Ac.) sur *Acer campestre* L. ; *Phyllocoptes acericola* Nal. (Ac.) sur *Acer pseudoplatanus* L. ; *Gymnetron Linariae* (col.) sur *Linaria vulgaris* L.

En Saône-et-Loire, d'après les observations de MM. CHASSIGNOL et CHATEAU, ce sont jusqu'à présent les diptéroécidies qui tiennent le premier rang, suivies de près par les acarocécidies.

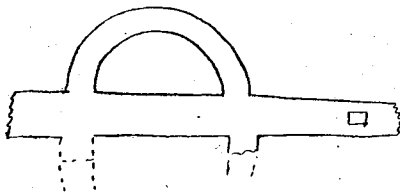
II. — M. F. BERTRAND fait part d'une communication très importante. Frappé par les découvertes de Puyravel, M. BERTRAND s'est souvenu que son père, M. le Dr Eugène BERTRAND, qui s'est occupé activement de préhistoire, avait consigné dans des notes inédites, l'existence d'un certain nombre de galeries semblables dans la montagne roannaise. Il donne un résumé de ces notes et ajoute qu'il a lui-même contrôlé tout dernièrement l'emplacement de quelques-unes de ces galeries qui mériteraient d'être explorées méthodiquement. Une communication résumant ces indications a été adressée le 2 mars à M. le Dr MAVER, professeur de paléontologie humaine et de préhistoire à la Faculté des Sciences de Lyon.

Les innombrables souterrains-refuges qui sillonnent le sous-sol des communes montagneuses de l'Allier, de la Loire et du Puy-de-Dôme, nous dit M. F. BERTRAND, n'ont jamais été étudiés méthodiquement.

Le beau livre d'Adrien BLANCHARD, *les Souterrains-refuges de la France*, ne leur réserve pas une classification spéciale. Quelle est leur date exacte ? Epoque préhistorique, gallo-romaine ou haut moyen-âge ? Par qui ont-ils été creusés et pour quel usage ? Ont-ils été habités de façon permanente ou temporaire ? Autant de points qui attendent des éclaircissements. Il a fallu la violente controverse de Glözel pour rappeler leur existence aux archéologues et immédiatement s'est posée la question : Ces singuliers abris remonteraient-ils à l'époque néolithique ?

Les recherches entreprises récemment pour élargir le champ des recherches et des polémiques, trop étroitement cantonné à Glözel, ont précisément porté sur les galeries de la région de Ferrières et d'Arfeuilles, et les premiers objets exhumés, soit des abris de Puyravel et de la Goutte Bernier, soit du souterrain de Chaillat, près d'Arfeuilles, semblent donner raison aux partisans convaincus de leur haute antiquité. Mais jamais encore l'attention n'a été attirée sur l'identité de plan que présentent entre eux ces souterrains. Avec des variantes, le dispositif commun est le suivant : une galerie principale haute de 1 m. 75 environ, large d'un peu plus d'un mètre, creusée dans la roche décomposée appelée « gore » à faible profondeur et d'une longueur dépassant rarement 50 mètres. Ce couloir se termine en cul-de-sac ou

aboutit à une petite salle, mais il est toujours flanqué à droite et à gauche d'une ramification circulaire qui l'entoure d'une sorte d'anneau. Cette disposition si caractéristique, se retrouve aussi bien dans le souterrain de Chaillat à Arfeuilles, que dans celui de Lucé (Loire) ou des Salles, c'est-à-dire dans

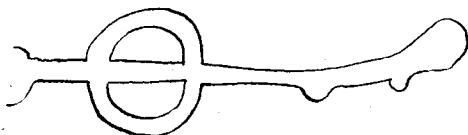


Souterrain des Salles (Loire).

les rares galeries situées aux deux extrémités de la chaîne de la Madeleine et dont le plan est sommairement connu.

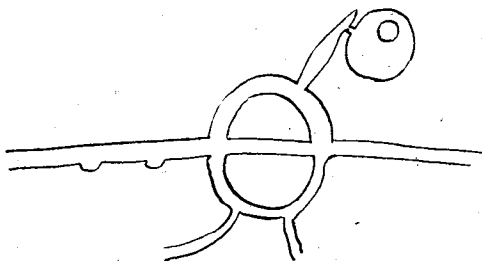
La galerie de Chaillat vient d'être étudiée à nouveau par le D^r MORLET.

Celle de Lucé est rebouchée depuis 1902, mais son plan est connu tant par



Souterrain du Toquin, à Chaillat, commune d'Arfeuilles (Allier).

le récit paru dans le *Journal de Roanne* du 15 juin 1902, que par le souvenir, resté très précis, du propriétaire du sol et des paysans qui l'ont explorée. On y retrouve la galerie centrale et les deux galeries secondaires qui l'entourent d'un véritable anneau ; des ramifications partent de cet anneau et



Souterrain de Lucé, commune de Crémieux, (Loire).

l'une d'elles, fait extrêmement nouveau, aboutit par un trou circulaire très étroit à une salle souterraine entourée d'un rebord rappelant une banquette avec en son milieu un rocher taillé nettement en forme de table.

Le souterrain des Salles, qui existe encore dans la cave de la cure actuelle, est en partie comblé. La section accessible présente encore une portion de galerie centrale, flanquée à droite de sa galerie circulaire. L'entrée et la sortie de la galerie circulaire gauche sont encore visibles, mais obstruées par les déblais.

Ce souterrain a fourni un grand nombre de poteries grossières à pâte micacée, unies ou ornées, mais manifestement faites au tour. De singulières rondelles, tantôt en schiste gravé de points et de divisions, tantôt en terre cuite y ont été également trouvées. Il est difficile de se prononcer sur leur âge, car tous ces objets ont été recueillis dans un sol profondément remanié au moment où la galerie a été partiellement déblayée pour permettre d'y capter une source.

Séance du 14 Mai 1928

M. LARUE, après avoir fait une causerie sur le Gui avec présentation de *Viscum album* sur *Corylus Avellana* L., donne communication d'une note de M. CHASSIGNOL sur un cas de floraison bizarre :

Sur la place du champ de foire de Bourg-le-Comte (Saône-et-Loire), existe une plantation de Marronniers d'Inde et de Paviers âgés d'une quarantaine d'années, intercalés les uns dans les autres. Les derniers appartiennent à la variété *Pavia carnea* Spach. L'un d'eux, le plus gros, a une huitaine de mètres de hauteur, porte une abondante ramure et se couvre, chaque printemps, d'un grand nombre de fleurs d'un beau rose, à l'exception de l'une, une seule de ses branches inférieures qui ne porte invariablement que des thyrses de fleurs blanches, et produit un contraste si frappant qu'il attire les regards les moins avertis. Ce phénomène qui rappelle un peu la bizarre floraison du *Cytisus Adanii* Ilors., curieux hybride devenu classique, paraît intéressant à signaler, car il n'est pas à la connaissance de M. CHASSIGNOL qu'il ait été déjà mentionné.

M. PERREROT donne des explications très judicieuses sur les champignons suivants qu'il présente et en insistant sur leurs caractères essentiels et sur leur degré de comestibilité :

Disciotis venosa, *Tricholoma Georgii* ;
Hypholoma appendiculatum, *Marasmius oreades* ;
Coprinus micaceus, *Cladomeris sulfurea* ;
Clitocybe inversa, *Cortinarius castaneus* ;
Pholiota ægerita, *Entoloma sericeum*.

Toutes ces espèces proviennent de l'Hôpital-sur-Rhins (excursion du 13 mai).

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 1^{er} Mai

A propos des mœurs des Amophiles

Par M. le Dr DION

J'ai assisté à la scène suivante, le 25 août 1927, dans la forêt de hêtres du pic d'Ayré, à Barèges, à l'altitude de 1.600 mètres environ, par une après-midi ensoleillée.

Après les études de FERTON, de FABRE et d'autres observateurs habiles cette relation paraîtra sans doute de peu de valeur, mais il m'a semblé que certains petits détails ayant accompagné les actes de l'animal que j'ai suivi dans sa tâche méritaient une mention. Aux naturalistes de conclure.

Je suis près d'une petite terrasse horizontale aride, dénudée, de deux à trois mètres carrés de surface, parsemée de quelques cailloux et de petites pierres ; entourée de graminées courtes, de Calluna et de Vaccinium ; ombragée par les hêtres sur une partie de sa surface tandis que l'autre reçoit les rayons